

LES FABLES DE LA FONTAINE

Introduction : Qui est La Fontaine ?

Jean de La Fontaine (1621-1695) est un poète de grande renommée au XVII^{ème} siècle. On le connaît aujourd'hui principalement pour ses fables. Ces dernières sont regroupées dans trois recueils différents qui forment *Les Fables de La Fontaine*.

Au début de sa carrière, La Fontaine est protégé par Fouquet, ministre des finances à la Cour, et dont il est très proche.

Plus tard, Colbert inflige à Fouquet un procès injuste qui vaut à ce dernier un emprisonnement à perpétuité. Colbert prend ainsi sa place en tant que nouveau ministre des finances.

C'est pour cette raison que Jean de La Fontaine ne se présente pas à la Cour du Roi, par aversion pour Colbert et pour Louis XIV.

Il écrit des textes satiriques, c'est à dire **visant à la moquerie**, envers le Roi.

La Fontaine a aussi écrit des comptes pernicieux (coquins) qu'il renie par la suite après être devenu très religieux.

I : Qu'est-ce que la Fable ?

Étymologie : Le mot « Fable » vient du mot latin « Fabula », lui même dérivé du verbe « Fari », qui signifie « Parler ».

Étymologiquement, on définit une fable comme une **histoire racontée**.

Couramment : Dans notre langage courant, le mot fable signifie « **récit à base d'imagination** ».

II : Étude d'une fable de La Fontaine, *les obsèques de la lionne*

I – Le récit

1) *Dégager les différents mouvements du texte, mettre en pratique le schéma actanciel de l'œuvre.*

- **Situation initiale** (Vers 1 à 16) : mort de la lionne. Tristesse du roi et organisation des obsèques de la défunte.

- **[Intervention du fabuliste** (Vers 17 à 24)]

- **Péripéties** (Vers 29 à 38) : Devant l'attitude du cerf qui lui a été délatée, le Roi veut exécuter ce dernier.

- **Élément de résolution** (Vers 39 à 49) : Le cerf invente un mensonge pour justifier son attitude et pour apaiser le Roi. Pour ce faire, il « fait parler la lionne ». Ce procédé, c'est à dire celui consistant à **donner la parole à un mort**, porte le nom de **propopée**.

- **Situation finale** : Le cerf est gracié, il n'est pas exécuté. Il est même récompensé.

- **Morale** : La fable montre la naïveté et la corruptibilité du Roi, qui croit tout ce que lui dit le cerf



1. Illustration: Illustration de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755)

et qui va même jusqu'à le gracier et le récompenser.

On peut donc ainsi dire que cette fable est bel et bien un fable **satirique** puisqu'elle met ici en avant un des vices du Roi.

II – Les personnages

2) Comment les personnages sont-ils caractérisés ? Vous devrez utiliser un tableau afin de dresser une analyse.

Analyse du Lion :

Procédé	Citation	Analyse
Procédé de caractérisation	« Le Prince » (Vers 3) « Le Roi Lion » (Vers 31) « Le monarque » (Vers 33)	Le lion est caractérisé par sa fonction de Roi / monarque : il est la personne qui assure la direction du pays.
Champ lexical de l'animal	[Il rugit] « Rugir » (Vers 16) « Son antre » (Vers 13) « Ongles » (Vers 36)	Ce champ lexical à pour but de montrer qu'on parle bel et bien d'un animal . La Fontaine met l'accent sur sa bestialité au sens animal et sauvage.
Adjectifs possessifs : procédé grammatical	« sa province » (Vers 6) « ses prévôts » (Vers 8) « son antre » (Vers 13)	Ces marques de possession sont présentes dans le but de témoigner de la puissance du Lion.
Champ lexical de la divinité	« Nos sacrés ongles » (Vers 36) « Membres profanes » (Vers 35) « Augustes mânes » (Vers 38)	Ce champ lexical fait écho au fait que le Lion se prenne pour un dieu. Ce sont des paroles qui sont proférées par le Lion.

Analyse de la Lionne :

Procédé	Citation	Analyse
Procédé de caractérisation	« Femme du Lion » (Vers 1) « La reine » (Vers 26 et 37) « Votre digne moitié » (Vers 41)	Ces trois expressions dégagées du texte renvoient toutes à la fonction de la Lionne : il s'agit de la femme du Roi, et donc de la Reine.

Analyse du Cerf :

Procédé	Citation	Analyse
Procédé de caractérisation	« Chétif hôte des bois » (Vers 33) « Ce traître » (Vers 38)	Ces termes plutôt péjoratifs renvoient au cerf. L'emploi de termes péjoratifs fait écho à l'infériorité du cerf par rapport au Lion.

Analyse des courtisans :

Procédé	Citation	Analyse
Procédé de comparaison et de déshumanisation	« Peuple caméléon », « Peuple singe » (Vers 21) « Rugir » (Vers 16) « Un esprit anime mille corps » (Vers 22) « Simples ressorts » (Vers 23)	Contrairement au reste de la fable, ce sont ici des humains (les courtisans) qui sont comparés à de simples bêtes. L'utilisation du verbe « Rugir » accentue cette idée de comparaison animale. Après avoir été comparés à des bêtes, les courtisans sont finalement déshumanisés (« un esprit anime mille corps ») et sont considérés par la Fontaine comme de simples pantins que le Roi peut contrôler comme il le désire. Les courtisans sont qualifiés de « simples ressorts » ce qui accentue le procédé avec violence.
Adjectifs qualificatifs : procédé grammatical	« Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents » (Vers 18)	La Fontaine émet une critique à l'encontre de la Cour, en soulignant le fait qu'ils ne font que suivre bêtement les ordres, sans réfléchir (« à tout indifférents »). Il dénonce aussi leur simplicité d'esprit de par le fait qu'il puisse facilement changer d'humeur avec au Vers 18 « Tristes, gais » qui sont deux antonymes. Il accentue l'idée que la Cour obéisse aveuglément au Roi (« prêts à tout »)
Procédé d' opposition	« ... s'ils ne peuvent l'être » (Vers 19) « ... tâchent au moins de le paraître » (Vers 20)	La Fontaine oppose le verbe être et paraître. Cela dénonce l'hypocrisie de la Cour qui n'apprécie pas réellement le Roi comme elle voudrait bien le dire.

III – La portée satirique

1) Relever les éléments du registre satirique dans la fable.

Registre satirique : On retrouve une **ironie** omniprésente dans la fable, avec par exemple le vers « Rugir en leur patois » au Vers 16 qui exprime une ironie très forte car il confronte la noblesse et le bestialité du mot « Rugir » avec la grossièreté du mot « patois » qui désigne le niveau de langue (peu développé) des courtisans.

2)

a. *Les vers 17 à 24 sont-ils une digression ?*

Je ne pense pas que cette intervention du fabuliste puisse être considérée comme une digression car elle se rapporte aux courtisans, qui sont présents auprès du Roi qui pleure sa défunte compagne (« aussitôt chacun accourut »).

b. *Commentez le vers 25 et la question qu'il pose. Commentez le point de vue du lecteur vis à vis du cerf. L'animal lui paraît-il ensuite vertueux ?*

« Comment eût-il pu faire ? » est une question qui soulève l'incapacité pour le cerf de pleurer la lionne défunte, cette dernière ayant auparavant tué deux membres de sa famille.

Le lecteur est invité à partager un sentiment de pitié pour le cerf qui a perdu sa femme et son fils.

A la suite du mensonge du cerf, le lecteur ne considère plus le cerf comme vertueux mais plutôt comme un être malin et vicieux, qui comprend la situation et qui sait comment s'y prendre.

IV – Le pouvoir de l'éloquence

1) *Quelle fonction, quel pouvoir la morale de la fable confère t-elle à ceux qui savent manier la parole ?*

La morale confère aux gens qui savent manier la parole un très grand pouvoir, permettant de corrompre le Roi lui même.

2) *Quel tout autre usage de l'éloquence cette fable propose t-elle ?*

Elle propose d'utiliser l'éloquence à des fins politiques pour contrôler le pays. Quelqu'un qui fait preuve d'éloquence et d'aisance devant un public peut facilement gagner les faveurs de ce dernier. (Comme pour les discours des campagnes présidentielles aujourd'hui)

